ET ALORS !
COMPAGNIE

GUEULE DE BOIS

riture collective // Mise en scène Bertrand Cauchois
énographie et collaboration artistique Hannah Daugreilh
ec Nathan André, Marie Dissais, Florian Guillot,
uise Kervella, Lucile Oza, Benjamin Torrini // Création
nière Stéphane Hulot // Création son Amélie Polachowska
omposition son Simon Carbonnel // Construction du décor
orian Fremiot Furet // Regard complice Arnaud Churin

Coproductions Les Quinconces & L'Espal - Scène Nationale du M
Le Carré – Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'int
national du Pays de Château-Gontier / Le Carroi - La Flèche
Résidences TU-Nantes - scène jeune création et arts vivants / Les Po
de Cé / La Fonderie
Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles
Pays de la Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Con
départemental de la Sarthe et de la ville du Mans

Conception graphique : LA RACLE- laracle.fr
Licences : PLATESV-R-2022-006772 PLATESV-R-2022-006774

GUEULE DE BOIS

Préambule

À la lecture des quelques paragraphes que voici, vous serez peut-être étonné du passage du “je” au “nous” en passant par le merveilleux pronom indéfini “on”.
Un préalable s’impose : nous (Louise, Marie et Bertrand) co-dirigeons la compagnie, ce qui veut dire que lorsque l’un.e propose un projet, la validation de ce projet est collégiale (les grandes lignes du projet sont définies collectivement).
Les choix d’équipe et de partenaires se font à trois, toujours. Les choix techniques sont validés à trois. Pendant la création, les choix artistiques sont discutés avec l’équipe complète (mise en scène, jeu, lumière, son, scénographie) puis validés par celui ou celle qui prend le rôle de metteur en scène.

Au départ

Au départ il y a la lecture de *L’Insurrection qui vient* du Comité Invisible, ce bouquin m'a toujours attiré et puis un jour, j’étais à Paris, et je l’ai chipé dans la bibliothèque du copain qui m'hébergeait. J’ai commencé à lire dans le désordre, puis cercle par cercle, dans le métro, et ce qui m'a surpris c’est que j’ai beaucoup ri. J’ai ri d’un rire de connivence, comme lorsque quelqu’un s’emporte avec panache et met du beau verbe sur quelque chose qui nous taraude. Et puis j’ai aussi ri d’un rire purgateur : ça me faisait du bien de lire ça. J’avais l’impression d’entendre les voix de ces personnes qui débattaient, et arrivé au bout de mon trajet de métro, quand je retrouvais des personnes réelles, j’avais un désir irrépressible de leur lire des passages du texte. Il m’habitait, complètement.
J’ai ensuite profité d’un temps de recherche avec mes compagnonnes (Louise & Marie) en juin 2019, pour leur soumettre ce texte et questionner ensemble sa théâtralité.
On avait rendez-vous quelques semaines après pour un festival. C’était l’occasion rêvée. On a donc proposé une lecture de trois extraits issus de trois cercles qui nous parlaient instinctivement. Cette lecture devant un public nous a permis de valider le désir de faire quelque chose de ce texte mais l’impossibilité de le monter tel quel. Nous avons tout de suite ressenti le besoin d’une fictionnalisation qui permette une distance critique. Comme pour nos précédents spectacles, nous avons à cœur de ne pas donner de leçons au spectat·rice·eur, de favoriser sa réflexion personnelle plutôt qu’une quelconque morale qu’assènerait les protagonistes.
Les mois ont passé, nous avons continué de lire des textes. Ces textes ont peu à peu formé une pile à explorer, et l’envie est née de croiser ces mots, de les confronter.

Voilà comment ce texte du Comité Invisible a fait naître le projet Gueule de bois. C’est un projet de recherche et d’écriture avec des acteurs et des actrices, c’est un projet très ouvert, qu’on ne peut pour le moment pas résumer en une phrase.

Il y a quelque chose de pourri au royaume du numérique

La Gueule de bois se défini le plus simplement par cette phrase : *inconfort succédant à la débauche*. C'est bien ce qui nous arrive, la sensation que la fête est finie et qu'il nous appartient de ramasser les déchets et passer un coup balai.
La Gueule de bois c'est cet état dans lequel nous semblons toutes et tous être plongé.e.s depuis vingt ans. On attendait beaucoup de ce nouveau millénaire et puis finalement c'est plutôt décevant.

La Gueule de bois c'est aussi ce moment où on décide qu'il faut tout changer, que plus jamais on ne boira comme ça, puis tant qu'à faire on a qu'à arrêter aussi le sucre, la viande et le gluten. Des bonnes intentions qui ne trompent personne.
La Gueule de bois c'est ce moment fugace de vérité où au détour d'un miroir on voit son vrai visage, sans complaisance.

La Gueule de bois est l'occasion d'un regard neuf sur notre monde, déchargé de l'angoisse de l'avenir, uniquement inquiet du présent, no futur par nature : en gueule de bois tout est sujet à s'émerveiller. Certes les réflexions se font plus rares mais les émotions sont plus vives et provoquent des bouleversements.

La Gueule de bois c'est parfois une inversion soudaine des valeurs. Pablo Servigne a eu cette phrase d'une grande limpidité : *"Est utopiste celui qui croit que les choses peuvent continuer comme elles sont".*
Quelle place à l'utopie aujourd'hui ? Dans Une Lampe Entre Les Dents de Christos Chryssopoulos la simple vision de l'inscription « $2 + 2 \neq 5$ $2 + 2 = 4$ » provoque une déflagration : les utopies c'est fini, l'époque n'admet plus comme possible le rêve.

« L'écart par rapport à l'époque où l'on trouvait des slogans comme «L'imagination au pouvoir» ou «Soyez réalistes, demandez l'impossible» est définitivement infranchissable. Nous vivons maintenant un temps où personne ne s'autorise à d'autres scénarios que ceux permis par l'arithmétique officielle. »

Du théâtre en temps de crise

Pourquoi continuer à faire du Théâtre aujourd'hui ?
Travaillant avec de nombreux groupes d'adolescents ces 5 dernières années, je me suis fait la conviction que le théâtre est un art puissant pour se regarder les un·e·s les autres, en paix, sans attendre que cela nous apporte quoique ce soit de valorisable financièrement. L'art du théâtre, par essence collectif, répond sans ciller à l'injonction individualiste de notre société. Il range au porte manteau le quant-à-soi et nous rappelle à notre condition universelle d'être pensant, d'humain.

Une composition

Après une première expérience avec *Vingt ans, et alors !* il y a quelques années, le désir d'écrire collectivement se fait sentir à nouveau.

L'idée centrale de ce projet est encore une fois que les actrices et les acteurs soient copropriétaires de leur outil de travail, à savoir le texte ou plus simplement la parole.
En s'inspirant des écrivain·e·s de plateau, nous utiliserons toutes les façons d'écrire qui s'offrent à nous (l'écriture personnelle, l'improvisation pure, le re-enactment de vidéos, le sampling de textes théâtraux ou littéraires, les variations autour d'essais ou d'articles de journaux, sans oublier les purs actes scéniques).
Il n'y a pas de hiérarchie entre une publication Facebook ou une vidéo Youtube d'un·e inconnu·e et un chapitre de Léonora Miano ou un article du Monde Diplomatique. Bien que de natures très différentes, ces écrits, ces mots, considérés comme des matériaux, ont tous un potentiel scénique à questionner.
C'est par l'expérience sur scène, en improvisant une traversée chaque jour, que nous validerons telle ou telle matière.

Cette phrase du Comité Invisible me semble correspondre à ce que pourrait être notre écriture :
" *Ce livre est signé d'un nom de collectif imaginaire.*
Ses rédacteurs n'en sont pas les auteurs.
Ils se sont contentés de mettre un peu d'ordre dans les lieux communs de l'époque "

Bien sûr, en écrivant soi-même on peut être tenté de se présenter sous un jour favorable. L'autofiction comporte un risque d'autosuffisance. Pour Gueule de bois, j'aimerais qu'il y ait aussi des tocard·e·s sur scène : qu'on ait envie de les détester autant que de les admirer, de pleurer ou de rire avec eux.

Derrick Jensen : *« Beaucoup de gens ont peur de ressentir du désespoir. Ils craignent qu'en s'autorisant à percevoir le désespoir de notre situation, ils devront être constamment malheureux. Ils oublient qu'il est possible de ressentir plusieurs choses en même temps. Je suis plein de rage, de peine, de joie, d'amour, de haine, de désespoir, de bonheur, de satisfaction, d'insatisfaction, et d'un millier d'autres sentiments. Ils oublient aussi que le désespoir est une réponse tout à fait appropriée pour une situation désespérée ».*

Carnet de bord

Les 10 premiers jours de travail au plateau ont eu lieu en avril 2022 au TU - Nantes.
Pour cette première période de recherche, nous avons utilisé une méthodologie simple : des temps de travail structurés entre recherches individuelles, mise en commun de réflexions et expérimentations sur scène.
Ainsi, chaque jour nous avons joué le spectacle, en improvisant. Validant ou invalidant au fur et à mesure nos premières intuitions et les principes fondamentaux de cette écriture singulière.

Ces dix jours de laboratoire se sont articulés autour de 4 axes de recherche :

_ **Les matières** (visuelles, théoriques, poétiques, sonores)
Explorées et partagées à la table, les matières sont ensuite à éprouver sur scène pour en ressentir véritablement la puissance ou la faiblesse.

_ **Les situations** : après plusieurs expérimentations, il semble évident que *Gueule de bois* ne sera pas une histoire, avec un déroulement narratif linéaire, mais bien une plongée dans des fragments de fictions de notre ère.
La place des spectateurs et spectatrices est directement reliée à la nécessité ou non de fictions et de narrations.
À l'heure où les espaces de parole partagée font tant défaut dans notre société, nous choisissons de proposer au public une expérience immersive, assis dans un hémicycle.
De cette situation concrète et réelle peuvent désormais naître à vue fictions et personnages.

_ **Les figures auto-fictives** pour lesquelles nous avons posé de premiers jalons.
Pour chacun·e, nous cherchons ce qui se fait l'écho des effondrements.
Qu'est-ce qui s'effondre chez moi ?
Qu'est-ce qui s'effrite ?
Qu'est-ce qui se transforme ?
Qu'est-ce qui renaît ?

_ **La structure globale** : une structure fragmentaire n'en n'est pas moins dénuée de sens.
Il y a un sens implicite contenu dans la structure de chaque spectacle, roman, recueil, film.
Des pièces de puzzle à la manière *Pulp fiction*, un rembobinage comme *Irréversible* ou une suite de tableaux liés par leur thématique façon *Nouveaux sauvages* ?
Pour l'heure impossible de répondre avec certitude, vivement la prochaine session de travail !

Lors de nos prochaines retrouvailles, nous aurons à cœur de prolonger et d'aboutir la recherche sur ces 4 premiers axes.
Nous nous consacrerons également à l'élaboration de formes satellites destinées à l'espace public.
Ces formes courtes ne sont pas envisagées comme des extraits du spectacle mais bien comme des éléments autonomes connectés à Gueule de bois.

SUR SCÈNE

NATHAN ANDRÉ – acteur
J'ai rencontré Nathan au Conservatoire du Mans où il était élève quand j'étais stagiaire pour le diplôme d'État. J'ai tout de suite eu envie de travailler avec lui. C'est un acteur qui aborde le texte de manière absolument physique. Son projet de fin d'études sur la collapsologie est tout de suite entré en écho avec Gueule de bois, qui commençait à germer dans nos têtes.
Nathan poursuit actuellement sa formation aux Beaux-Arts.
Nous sommes très heureu·ses·x de démarrer ce premier partenariat avec lui.

MARIE DISSAIS – actrice
Ça fait plus de dix ans qu'on voit et parle de théâtre. Je suis très heureux du travail qu'on mène ensemble dans notre compagnie où j'ai pu la mettre en scène sur plusieurs spectacles. Depuis quelques années, Marie danse pour une compagnie de danse contemporaine, je crois que ça a confirmé son goût du détail, du jeu de finesse dans les silences.

FLORIAN GUILLOT – acteur
On a travaillé ensemble sur nos deux premiers spectacles (Vingt ans, et alors ! et Terre de colère). On a appris à se connaître, à s'apprivoiser. Florian a une capacité déroutante à créer des moments de réel. Il est très juste en impro. C'est aussi un partenaire hors pair, qui réinvente sans cesse tout en étant toujours au rendez-vous. Florian écrit aussi, et j'aime beaucoup son style autant que son univers.
Depuis quelques années, nous avons le plaisir d'entretenir avec lui un dialogue sur la pédagogie, qu'il pratique avec une aisance et une sérénité toute à lui.

LOUISE KERVELLA – actrice
On a fait énormément de chemin ensemble, notre relation de travail est hyper diversifiée. Je pense que Louise a beaucoup de choses à dire sur notre monde, elle a su garder un regard et une perception d'adolescente, ce qui est un véritable atout puisqu'à mon sens l'adolescent est un acteur par nature, l'adolescent vit tout à 200%, il est hyper sensible au monde.
Bref Louise transporte avec elle cette vitalité avec son pendant de dangerosité puisqu'à tout moment tout peut exploser !

LUCILE OZA – actrice
On a vécu beaucoup d'aventures, notamment celle qu'a été l'école à Cannes et Marseille. J'ai toujours été très emballé par ses propositions durant les phases de répétitions et de recherche. C'est une actrice d'une grande dextérité qui peut être paradoxalement borderline tout en maîtrisant parfaitement la limite.
Lucile est actuellement engagée comme permanente au NEST à Thionville.
Nous avons tous les trois été conquis.es par son interprétation dans de nombreux spectacles.

BENJAMIN TORRINI – acteur
On s'est rencontré sur un projet d'écriture collective, au milieu des bois. J'ai adoré travailler avec lui pour l'entièreté de son engagement et le recul de son analyse. Benjamin a aussi une vision de l'écriture, sans doute nourrie par son expérience filmique, qui me semble très précise, méthodologique. Je l'ai vu sur scène aussi dans un merveilleux projet sur Tchernobyl et je me suis délecté de sa volubilité, suscitant tout en même temps chez moi, une profonde nostalgie et un rire irrépressible.
Benjamin co-dirige le collectif Canine à Bruxelles
Nous avons hâte d'intégrer Benjamin au travail de notre compagnie, qu'il suit à distance depuis plusieurs années.

EN FACE

BERTRAND CAUCHOIS – mise en scène
Bien que collectif, ce projet d'écriture nécessite un regard de premier spectateur qui filtre l'ensemble des matières accumulées. La place du metteur en scène sera aussi celle de l'accompagnateur : guider les act·rices·eurs dans la construction de leur parcours dans ce spectacle. Il dessine ainsi les lignes dramaturgiques du spectacle.

HANNAH DAUGREILH – scénographie & accompagnement mise en scène
Nous avons travaillé ensemble sur les trois dernières créations de la compagnie. Hannah a une capacité d'écoute des avis de chacun.e et une capacité de synthèse à toute épreuve. En tant que scénographe elle centre son travail sur les actrices et les acteurs, sur la manière dont leurs corps vont habiter l'espace scénique, résonner avec les éléments qu'elle y place.
Hannah travaille aussi pour la Compagnie Bougrelas à Bordeaux.

SIMON CARBONNEL – composition musicale
Parallèlement à *Aux plus adultes que nous,* où Simon joue ses compositions en live, nous avons pu partager des projets pédagogiques dans lesquels Simon fait preuve d'une grande adaptabilité.
Pour *Gueule de bois*, la commande est la création d'une Bande Originale.

AMÉLIE POLACHOWSKA - création son
Après une première expérience de travail ensemble sur *Qui a tué mon père*, nous avons proposé à Amélie de se joindre à l'équipe de *Gueule de bois*. En lien étroit avec Simon pour penser la diffusion de la BO, son travail portera également sur l'accompagnement ou la mise en perspectives des voix des act·rices·eurs sur scène

STÉPHANE HULOT – création lumière
Stéphane nous a accompagnés sur nos trois dernières créations (*Terre de colère*, *Qui a tué mon père* et *Aux plus adultes que nous* – format plateau). Il sait faire preuve d'une grande radicalité esthétique tout en privilégiant des procédés simples. Ces temps de création et de tournée partagés ensemble en font un membre d'équipage incontournable.

ARNAUD CHURIN – méthodologie / regard complice
Depuis les balbutiements de notre compagnie en 2014, où il était venu observer comment ça travaille une nouvelle équipe, Arnaud a été de toutes nos aventures. Son regard précis nous a permis de gagner un temps incroyable dans la construction de notre méthode. Mettant toujours entre parenthèses son goût esthétique personnel, son accompagnement se porte en priorité sur le savoir-faire. Ses travaux de recherche sur la langue sont également un outil précieux pour l'accompagnement des act·rices·eurs.

PLAN DE TRAVAIL

11 au 22 avril 2022 10 jours Au TU de Nantes (44) + Présentation étape de travail le 22 avril 2022	du 27 février au 11 mars 2023 11 jours Aux Ponts de Cé (49) + Présentation étape de travail le 10 mars 2023	11 au 21 mai 2023 8 jours La Fonderie Le Mans (72)	du 25 septembre au 3 octobre 2023 8 jours Le Carroi - La Flèche (72)

Création du spectacle les 9, 10 et 11 octobre 2023
à l'Espal - Scène Nationale du Mans (72)

PARTENAIRES

Suite à de premiers rendez-vous, nous ont déjà rejoint plusieurs partenaires.

Coproduction de la Scène Nationale du Mans – **Les Quinconces & L'Espal** (72)
Coproduction **Le Carré** – Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier (53)
Coproduction et accueil en résidence **Le Carroi** - La Flèche (72)
Résidence au **TU-Nantes**, scène jeune création et arts vivants (44)
Résidence aux **Ponts de Cé** (49)
Résidence à **La Fonderie** - Le Mans (72)
Préachat Le **THV** – Scène convention d'intérêt national " Art, enfance jeunesse " (49)

Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (**DRAC**) des Pays de la Loire
Soutien à la création de la **Ville du Mans**
Notre compagnie reçoit également des aides au fonctionnement de la **DRAC** Pays de la Loire, du **Conseil Départemental de la Sarthe** et de la **Ville du Mans**.

Construction du décor par Dorian Fremiot, photographies CSZ, visuel La Racle.

CONTACT

ET ALORS ! COMPAGNIE

etalorscie@gmail.com
www.etalors-compagnie.com

Bertrand Cauchois
06 24 73 88 46

Marie Dissais
06 08 93 06 30

Louise Kervella
06 85 25 68 16

contact diffusion Fanny Gateau 06 24 22 23 77

Interview extraite de la première séance de travail (8 juin 2020)

- *Comment tu te sens aujourd'hui ?*
- *Le beug de l'an 2000 c'est quoi pour toi ?*
- *Qu'est-ce qui a changé depuis ?*
- *Dans la vie tu préfères écouter ou parler ?*
- *Tu te sens un être évolué ?*
- *Un.e spectateur.rice c'est quoi ?*
- *Un.e citoyen.ne c'est quoi ?*
- *Un.e acteur.rice c'est quoi ?*
- *T'es plutôt Uber ou Biocoop ?*

  En vrai ?
- *T'es plutôt Facebook ou Monde Diplo ?*

  En vrai ?
- *Quand tu vois un clochard, instinctivement, tu penses quoi ?*
- *Avoir un bon job ça veut dire quoi ?*
- *Quand tu rates un truc, tu te dis que tu es nul·le ou que c'est le système qui est pourri ?*
- *T'as déjà payé pour avoir de l'amour ?*

  Tu penses que ça t'arrivera un jour ?

  T'es sûr.e ?

  Et de l'affection, de l'attention, de la considération ?
- *Liberté, égalité, fraternité ça veut dire quoi pour toi ?*
- *Travail, famille, patrie ça veut dire quoi pour toi ?*
- *L'insurrection qui vient ça t'a fait quoi de le lire ?*
- *Tu préfères les questions ou les réponses ?*

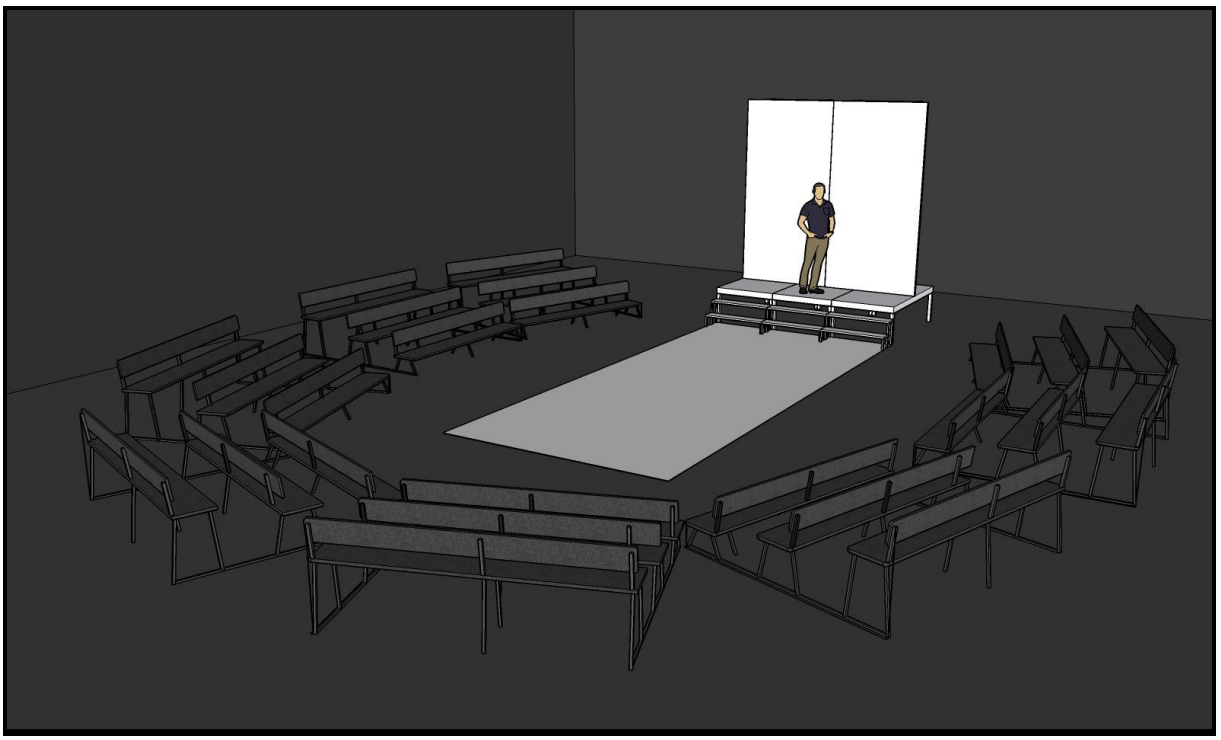
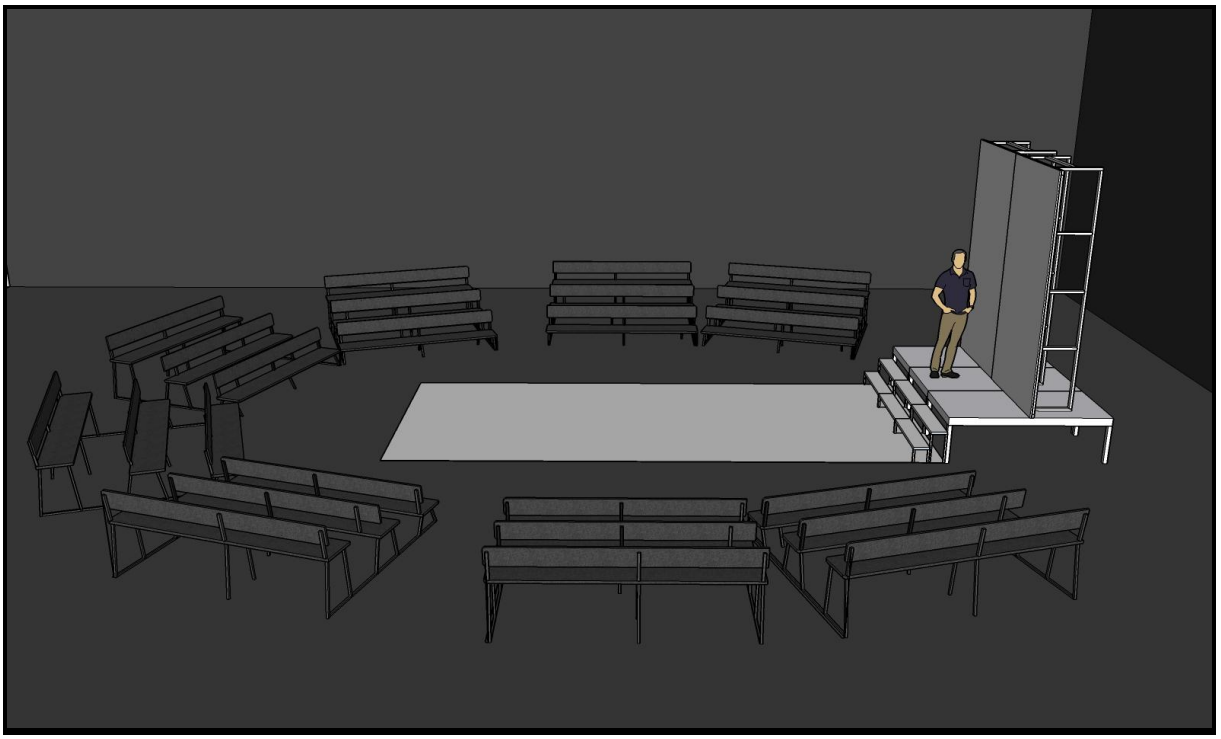
Bibliographie en cours :

- *L'insurrection qui vient* du Comité Invisible ed. La Fabrique
- *Une lampe entre les dents* de Christos Chryssopoulos ed. Acte Sud
- *Écrits pour la parole* de Léonora Miano ed. L'Arche
- *L'exploitation à la cool* de Julien Salé ed. Stock
- *Zone grise* de Loulou Robert ed. Flammarion
- *À la ligne* de Joseph Ponthus ed. La Table Ronde
- *Les désordres imaginaires* de Mariette Navarro ed. Quartett
- *Une autre fin du monde est possible* de Gauthier Chapelle, Pablo Servigne et Raphaël Stevens ed. Seuil
- *Désordres* de Leslie Kaplan ed. P.O.L
- *Lettres non-écrites* de David Geselson ed. Le Tripode
- *Le reste je l'ai oublié* de Joël Kerouanton non édité (joelkerouanton.fr)
- *Libres d'obéir* / *Le management, du nazisme à aujourd'hui* de Johann Chapoutot ed. Gallimard
- *Parle* et *L'enfance politique* de Noémi Lefebvre ed. Verticales
- *La nuit est encore jeune* du collectif catastrophe ed. Pauvert
- *Nos cabanes* Marielle Macé ed. Verdier
- Les articles de la blogueuse *D'où*
- Les témoignages vidéos de *Origines.media* sur Instagram
- Le film *Climax* de Gaspard Noé
- *Utopie radicales* de Alice Carabédian ed. Seuil
- *L'art impossible* de Geoffroy de Lagasnerie ed. PUF

Photos du premier labo au TU Nantes (avril 2022)

CSZ photographie

Photos du premier labo au TU Nantes (avril 2022)

CSZ photographie

Croquis du dispositif scénographique (gradins 120 spectat·rices·eurs) :